

Les sources d'inspiration en diaporama

Dans la même intervention, du 9 juin 2007 à l'Atelier Interclub diaporama, après la genèse, Christian Jardi a évoqué l'inspiration :

Les béquilles de l'inspiration/le stockage dans le temps/les connexions

(JOE LE TAXI) paroles : Etienne Roda-Gil

1986, Etienne Roda-Gil est à New York. Il a toujours sur lui un carnet à spirale et un stylo.(...) L'air du temps, une conversation, une inspiration, un cri, un endroit, un nom ... Etienne est un chasseur d'idées. Il prend un taxi jaune et demande au chauffeur de le déposer dans un club à Harlem. Il refuse, le coin est dangereux (*joe, y va pas partout*). Etienne insiste, mais le taxi persiste tout en avalant une gorgée de rhum (*joe, y marche pas au soda*). Alors, ils parleront de Yma Sumac, chanteuse péruvienne descendante du dernier empereur inca et que le taximan écoute sur cassettes. E R-G n'est pas allé à Harlem, mais il a un thème griffonné dans son carnet : sa rencontre avec le taxi Joe.

Un an plus tard, le compositeur Franck Langolff lui confie une musique avec un riff de saxophones assez obsédant qui le conduit à démarrer un texte : jo le saxo jaune, puis (connexion) se souvient de sa rencontre à New York. 1987 naissance d'un tube qui se vendra à 3 millions d'exemplaires.

Même les meilleurs peuvent mal démarrer une création 2 exemples :

(*manureva*)

En 1979, Gainsbourg et Jean Noël Chaléat écrivent une chanson qui s'appelle Adieu California. Alain Chamfort trouve que les paroles sont bâclées par rapport à une musique de qualité et demande à Gainsbourg de réviser sa copie. Gainsbourg bougonne.

CBS sort le 45 tours, mais Alain Chamfort ne décolère pas et repart culpabiliser gainsbarre.

Hiver 1979, Serge Gainsbourg et Jane Birkin dînent avec Eugène Riguidel navigateur bouleversé par une info radio qui vient de confirmer la disparition d'Alain Colas et de son bateau Manureva. Serge cogite et griffonne un nouveau texte sur la musique d'Adieu California. Il appelle Alain Chamfort qui trouve le nouveau texte génial sauf qu'il s'interroge sur le fait de profiter d'un événement dramatique vis-à-vis de la

famille d'Alain Colas. S.G. dit que le souvenir sera perpétué par la chanson. (Ex : le France de Sardou ou Potemkine de Ferrat).

CBS envoie les milliers de 45 t de la version Adieu California au pilon (il paraît qu'on en trouve sur e-bay à 120 euros). Il se vendra 1 million d'exemplaires dans l'année.

Idem : même les meilleurs peuvent se tromper.

1973 THE SOUTH

Paroles et musique de Nino Ferrer

Quand il écrit cette chanson Nino Ferrer, qui voudrait être noir, pense au vieux sud, celui du blues, de la Louisiane, et l'écrit en anglais.

En novembre 1973, il enregistre le titre à Londres, mais personne n'en veut. La maison Barclay lui demande une version en français. Il refuse. On lui rend son contrat. En 1974, CBS accepte de sortir la version anglaise. C'est un échec.

Janvier 1975, Nino se résout à sortir « Le Sud » en version française.

Il vendra 1 million de 45 t en six mois.

L'inspiration peut venir d'un passage d'un livre

1972 LE LAC MAJEUR paroles : Etienne Roda-Gil mus. Mort Shuman

les oiseaux-lyres sont en pleurs...

et le pauvre sang italien

coule beaucoup et pour rien...

Le thème du Lac Majeur est inspiré d'un passage du roman l'Adieu aux armes d'Ernest Hemingway : des étudiants italiens refusant la dictature mussolinienne traversent le lac pour fuir la conscription obligatoire. Certains s'y noieront pour échapper aux balles.

Etienne Roda-Gil qui a l'esprit rebelle, réactualise ce thème suite aux événements des années 70 en Italie, marqués par le terrorisme et les factions secrètes.

**LA JOIE DE LA CREATION,
C'EST UNE JOIE QUI NE RESSEMBLE A RIEN
ET QUI EST IMMENSE.**

Maurice Béjart

**L'inspiration peut venir en
regardant la télévision :**

1980 « IL JOUAIT DU PIANO DEBOUT » paroles & musiques M. Berger

Une nuit France Gall et Michel Berger regardent à la télévision, un célèbre reportage produit par la BBC sur Elton John en tournée en Union Soviétique. Il est seulement accompagné sur scène par le percussionniste de Phil Collins. Le docu filme Elton à la rencontre de la nomenklatura, mais aussi du peuple russe, privé pendant longtemps de pop music. Beaucoup pleurent ces décennies de censure, qui s'estompent par la magie d'un homme seul au piano. Sur scène, pris par l'enthousiasme de la foule, Elton se lève et, debout donc, entame « Benny & the jets ».

Pour Michel Berger, l'image est un message et le refrain s'impose :

« Il jouait du piano debout,

quand les trouillards sont à genoux

et les soldats au garde à vous.

Simplement sur ses deux pieds,

il voulait être lui, vous comprenez. »

**L'inspiration peut venir d'une
émotion personnelle,**

2 exemples :

1977 PRENDRE UN ENFANT PAR LA MAIN paroles & musique : Y. Duteil

Si Duteil nous livre son texte à la 3^{ème} personne – comme un conteur ou un témoin – c'est par pudeur. Pour éviter de nous dire : « le gamin qui rêvait qu'on lui prenne la

main, c'est moi ». Je suis l'enfant qui chante le père. Beaucoup ont déjà chanté l'amour paternel absent, perdu, gâché : Brel, Barbara, Piaf, Ferré, Polnareff, Claude François.

C'est longtemps après le succès public qu'il confessera et pardonnera l'attitude d'un père froid et distant (pour l'anecdote. . . son arrière grand oncle est Alfred Dreyfus).

1985 MARCIA BAILA des Rita Mitsouko

Catherine Ringer et Marcia Moretto, danseuse argentine étaient très amies. Et Marcia a été emportée par un cancer à l'âge de 32 ans. Le titre va naître de cet évènement.

A noter que Catherine Ringer écrira aussi la chanson « le petit train » en souvenir de son père, peintre juif polonais, ancien déporté.

On peut accommoder de bons restes

:

1988 NÉ QUELQUE PART

paroles et musique de Maxime Le Forestier

on choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille,

on choisit pas non plus les trottoirs de Manille

Maxime Le Forestier présente un titre au pianiste Jean-Pierre Sabar « la salle des pas perdus » avec une mélodie bonne mais brouillonne, car noyée dans trop d'accords. Il faut simplifier. Less is more

Résultat : « né quelque part » (ANECDOTE / en fin de refrain, il y a un chœur qui chante en langue zoulou (non mais pour qui il se prend).)

Une chanson qui mettra 9 mois avant de s'imposer sur les ondes

Pour le thème, Maxime Le Forestier s'est inspiré de 3 chansons.

2 du répertoire de Georges Brassens : « les oiseaux de passage (1954) dont les vers sont de Jean Richepin, la seconde est « la ballade des gens qui sont nés quelque part » (1972). Et la 3^{ème} reprend « mon beauf » de Renaud : « on choisit ses copains mais rarement sa famille ».

Encore une récupération d'un texte oublié et une connexion avec un

souvenir personnel et un petit plus pour donner du relief :

1968 IL EST CINQ HEURES, PARIS S'ÉVEILLE

paroles Jacques Lanzmann et Anne Segalen

musique Jacques Dutronc

Mars 1968, 2 mois avant les événements, on enregistre en studio : il est cinq heures paris s'éveille. Le directeur artistique chez Vogue suggère à Lanzmann et sa compagne de s'inspirer d'un vaudeville de 1801 qui s'intitule : *Paris à 5 heures du matin* :

Les lampes palissent,

Les maisons blanchissent,

Les marchés s'emplissent

L'exercice déplaît aux paroliers qui trouvent les vers désuets et les rimes pauvres. Ils retiennent cependant le thème de base – l'image de Paris au petit matin – et font la connexion avec un souvenir personnel : de retour d'un voyage, la traversée en taxi, à l'aube, de la capitale.

Le texte est créé, la musique aussi. Dutronc enregistre la chanson, mais l'ensemble leur paraît ennuyeux, il manque un truc.

ANECDOTE / Serait passé alors - par hasard - Roger Bourdin, virtuose de la flûte traversière, qui improvise quelques envolées qui vont donner du relief et son ambiance à la chanson.

Et voici une grande définition de la musique de film :

1966 UN HOMME ET UNE FEMME

paroles et musique Pierre Barouh et Francis Lai

comme nos voix ba da ba da

chantent tout bas ba da ba da

« Francis Lai, n'a jamais écrit de musique de film,

Claude Lelouch lui donne cette définition décourageante :

Tu dois considérer la musique comme l'un des personnages du film.

Elle vient en contrepoint de l'image et ajoute quelque chose que l'image ne peut pas montrer. Elle élève la scène en niveau émotionnel et crée un lien virtuel entre l'inconscient du personnage et celui du spectateur. Mais sans redite, ni lourdeur. »

Une phrase peut suffire pour l'inspiration

3 exemples

1965 LA BOHEME

paroles sont de Jacques Plante, musique Ch. Aznavour

J. Plante invité à un dîner, arrive en retard et en plus avec un garçon de vingt ans qui n'était pas prévu. Le maître de maison, plutôt irrité se débrouille, au cours du repas, pour glisser la fameuse réplique :

*« je vous parle d'un temps/
que les moins de vingt ans/
ne peuvent pas connaître ».*

Et maintenant que vais-je faire ?

Lors d'un déplacement en avion, Gilbert Bécaud rencontre l'actrice Elga Andersen qui part rejoindre son amoureux sur la cote d'azur. Il la retrouve lors du retour en avion. Elle est désemparée car elle vient de rompre avec son petit ami et elle répète sans arrêt :

« Et maintenant ? Qu'est-ce que je vais faire ? »

Cette phrase accroche Bécaud, qui la confie à Pierre Delanoë qui ne plaisante pas avec la langue française et va démarrer la chanson par « Et maintenant ... que vais-je faire ? »

Troisième exemple de phrase inspiratrice . . .

1974 JE SUIS MALADE

Au début de 1974, Alice Dona compositeur dîne avec Serge Lama. Le chanteur est fou d'amour pour une femme à ne plus dormir. Il lui répète « j'en suis malade ». Alice garde ce leitmotiv dans la tête. Le lendemain matin, elle compose la musique en choisissant un ton mineur qui sonne toujours nostalgique et romantique. Elle sait que

le premier vers du refrain sera : « je suis malade ». Le lendemain Serge Lama écrit les paroles.

ANECDOTE / Au moment ou sort « je suis malade », Sardou sort « la maladie d'amour ». Les radios favorisent alors « les petites femmes de Pigalle ». Et c'est Dalida qui chantera « je suis malade » et la fera sortir de l'oubli.

L'inspiration par la technique de l'épuisette

1982 à propos de « QUAND LA MUSIQUE EST BONNE »

Paroles et musique Jean-Jacques Goldman

« Tous les matins, il lit la presse, prend des notes, écoute les rumeurs de la ville, y prend des phrases, des idées, des slogans, les enregistre sur un dictaphone si des rimes lui viennent. »

à propos de « POUR QUE TU M'AIMES ENCORE » écrite en 1995 pour Céline Dion

Quand JJG obtient l'aval de René Angeli, il rapatrie une documentation volumineuse sur Céline : biographies, presse, interviews, paroles de fans. Il note chaque idée dans son carnet.

Il en tire un portrait intuitif qui va lui permettre d'écrire du sur mesure pour la chanteuse. ANECDOTE / Le disque se vendra à 6 millions d'exemplaires dont cent mille aux Etats Unis, ce qui est rare pour un disque en français.

Historia ou le miroir de l'histoire

le monde il y a 25 ans pour le monument aux mots

3 articles trouvés dans Midi Libre : en projet